

Dans cette nouvelle rubrique, « *Réflexion sur la pratique* », sont regroupés les articles dont le sujet traite moins d'une pratique de classe précise que d'une réflexion plus générale et d'une analyse des expériences engrangées durant le confinement et le déconfinement.

Vécu de confinement

Marie-Josée EBERLEN
Ecole des Romains - Rixheim

Un site d'école a facilité les échanges avec les parents au début du confinement. La plupart des parents et des élèves avaient déjà l'habitude de le consulter et pour le cycle 3 les devoirs étaient déjà mis en ligne depuis le début de l'année. Chaque enseignant a également créé une adresse mail lui permettant de contacter les parents de la classe tout en évitant de donner son adresse personnelle. Seuls quelques parents ont été joints par SMS sur leur téléphone ne disposant pas d'un ordinateur ou d'une connexion internet.

Il a fallu s'adapter ensuite à une nouvelle façon de faire travailler nos élèves de CE1.

Avec ma collègue (chacune assurant un mi-temps) nous avons fait le choix de faire travailler les élèves de façon traditionnelle en ayant le moins possible recours à des travaux sur écran car certains élèves étaient certainement déjà bien souvent devant la télé, l'ordi, les jeux vidéos.

Un cahier et le matériel de la trousse étaient suffisants ! Les manuels et fichiers étaient restés en classe ! Nous avons fait en sorte que les élèves aient environ deux heures de travail par jour.

Ma collègue envoyait le travail en fin de semaine pour le lundi et le mardi et moi j'envoyais le travail le mardi pour le jeudi et le vendredi. Cela évitait aux parents et aux élèves d'être submergés.

Nous ne demandions pas le retour par mail des travaux effectués mais propositions aux élèves les corrigés la semaine d'après. J'exigeais cependant le retour d'une production d'écrit par semaine.

Voici quelques travaux de « confinement » :

J'ai écrit une lettre à mes élèves chaque semaine en leur donnant de mes nouvelles. Ils sont entrés un peu plus dans ma vie personnelle et je suis entrée dans la leur pour ceux qui me répondaient régulièrement. Je leur ai envoyé des photos et ils ont fait de même.

Les parents sont aussi devenus plus proches et nous échangeons régulièrement.

Je demandais à mes élèves de me renvoyer une

production d'écrit chaque semaine (texte libre ou texte avec consigne particulière) et en fin de confinement j'ai fait un petit recueil des textes collectés pour chaque élève.

J'ai aussi envoyé une recette aux élèves chaque semaine et plusieurs d'entre eux m'ont envoyé une photo de leur réalisation. Ma collègue a envoyé des fiches de bricolage.

J'ai aussi réécrit quelques articles du journal local donné comme texte de lecture aux élèves (articles sur le zoo de Bâle, les naissances au zoo de Mulhouse, la mort du dessinateur d'Astérix...).

J'ai lié le travail de français et de maths à ces écrits quand c'était possible. J'ai aussi fait fabriquer de petits jeux de maths qui permettaient de jouer à plusieurs. La fabrication de cartes de jeux a permis de réinvestir des compétences de géométrie. Pour la révision des « noms », j'ai proposé le vieux jeu du « baccalauréat ». Les parents connaissaient.

La plupart des élèves ont fait ce qui était demandé et pour les parents ne maîtrisant pas le français, les aînés de la famille ont aidé. Deux ou trois familles de la classe se sont peu impliquées malgré nos relances téléphoniques.

Je pense que nous avons une obligation de moyens et pas de résultat. Je ne me suis pas acharnée et ne me suis pas déplacée dans certaines familles pour apporter du travail ou de l'aide.

Etre enseignant c'est mon métier et il faut trouver les limites et savoir préserver sa vie personnelle. Comme disait notre inspectrice lors d'une visioconférence avec les directeurs, « la continuité pédagogique, pour être efficace, c'est un bout de chemin que l'on doit faire à deux (parents et enseignants). »

Si les parents ne veulent pas, il est difficile d'avancer mais nous avons fait notre travail.

Il faudra à nouveau s'adapter à la rentrée prochaine car le parcours de chaque élève a peut-être été différent. A chaque jour suffit sa peine ! Pour l'instant profitons des vacances bien